Le Tocsein ...

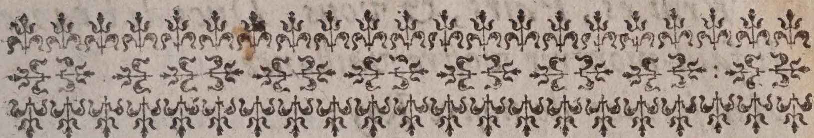

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023010457

LE TOCSEIN DE LA FRANCE, POVR LE MAINTIEN DV ROY, ET DE SA COVRONNE.



A PARIS,

M. DC. XLIX.



LE TOCSEIN DE LA FRANCE, POVR LE MAINTIEN DV ROY, & de sa Couronne.

STANCES.



VX armes, entrons dans la lice,
Allons soustenir la Iustice,
L'espée a pris ses interests:
Courage, François Royalistes,
N'estes-vous pas encore prests
Pour vaincre les Cardinalistes?

Prin es, Pairs, & vous, Ducs de France,
Il faut montrer vostre vaillance,
Au seruice de nostre Roy;
Le Parlement prend sa tutelle,
N'a-t'il pas désja par sa Loy
Banny ce Ministre infidelle?

Le parti qui le fauorise,
Le voudroit bien mettre en franchise;
Mais c'est ce qui ne se peut pas:
Il a tant fait de volleries,
Qu'il faut qu'on rigoureux trespas
Punisse ses pirateries.

Tandis, que deuiendra cet homme,
Qui du Pape, & mesme de Romme,
Est plus hay que n'est la mort?
Las! que son tourment est éxtrême,
Il faut que pour plaire à son sort,
Il soit le bourreau de luy même.

Sçauroit-il fuir son naufrage?
Tout le monde aime son dommage,
Les Partisans manquent de cœur;
Le grand Heros qui le protege
Void par vn insigne malheur,
Fondre ses desseins comme neige.

Que ie te plains, Ligue abusée!
Bien-toſt tu ſeras la risée
Des Potentats de l'Vniuers;
Les mouuemens de ta vengeance,
Font désja tomber à l'enuers
Les fondemens de ſa Regence.

Par vne apparence viſible
Tu deuois eſtre plus ſenſible
Aux douleurs des pauures François;
Pour vouloir ſauuer vn infame,
Faloit-il reduire aux abois
Vn corps dont tu dois eſtre l'ame?

Ces inſatiables Harpies
Que la terreur tient aſſoupies
N'exercent plus leurs cruautez;
Les Vautours rongent leurs entrailles,
Et les Demons ſont appreſtez
Pour celebrer leurs funerailles.

Heros, qui ioints à la Iuſtice,
Auez arreſté que le vice
Seroit à vos pieds abbatu;
Allez querir noſtre Monarque,
N'eſt ce pas de voſtre Vertu,
Nous donner la meilleure marque?

Son rapt, nous est vn crime horrible,
Ie ne ſçay comme il eſt poſsible
Que nous ayons ſouffert ce tort;
La vengeance en ſera plus grande,
Si par voſtre puiſſant effort
Paris a ſon Roy qu'il demande.

C'eſt ce que la France reſpire,
Que de reuoir dans ſon Empire
Son Auguſte, & ieune LOVIS;
Allons, courons à ſa conqueſte,
Le Ciel nous prepare pour prix
Vne couronne ſur la teſte.

Soldats, à ce bris des allarmes,
Accourez, & prenez les armes,
Pour foudroyer nos ennemis;
Il faut que l'orgueil s'humilie,
Qu'en ſon throne le Roy ſoit mis,
Malgré l'Eſpagne, & l'Italie.

FIN.